

Citations de Gilles ARCHAMBAULT

- Il faut se méfier des souvenirs, de ce qui a été. Il est bien rare que les choses ne se transforment pas. Rien n'est fixé pour toujours.
- Entre malheureux, la sympathie très vite se crée.
- La solitude, on ne l'a jamais au bon moment.
- On ne peut réduire les autres à l'ordinaire que si, fort de sa propre médiocrité, on se juge supérieur.
- La vie est impitoyable pour les rêveurs.
- On ne parvient à la sérénité que lorsqu'on a banni l'espoir de sa vie.
- Il faut faire rire les femmes, c'est ce qu'elles attendent le plus de nous, les hommes !
- Le bonheur ou le malheur ne sont que des étiquettes que l'on met sur des réalités mouvantes, insaisissables.
- Ce n'est que rétrospectivement que la vie paraît douce. Elle ne nous semble vivable que lorsque le moment présent est supportable.
- Pour connaître la paix, il faut un enthousiasme à toute épreuve, ne rien comprendre de ce qui se produit autour de soi...
- Une vie sans femme. Il n'y a pas de meilleur moyen pour devenir fou.
- On ne fraye jamais avec un homme célèbre, une personnalité comme ils disent, sans être tenté d'en profiter un peu.
- Le côté honteux de l'écriture c'est lorsque le succès ne vient pas la couronner. Le succès n'est rien que la permission de continuer.
- La caractéristique des inventeurs, c'est justement de ne rien trouver.
- Comment dire à une femme de ne pas vous aimer alors que vos gestes vous trahissent ?
- La conversation est un art difficile. Il faut savoir être économe.
- Les hommes ne deviennent délicats que petit à petit.
- On prend goût à son désespoir. C'est plus facile que de lutter !
- On n'a besoin de personne pour sombrer.
- Le véritable amour n'a jamais besoin d'être soutenu par de grands principes.
- La beauté même, et la perception qu'on en a, est source de mélancolie.

- Rares sont les hommes qui additionnent les bonheurs. C'est à peine s'ils peuvent s'approcher d'une femme à la fois.
- Le plus précieux de l'aventure n'était-il pas, tout compte fait, la promesse de joies possibles, le désir non encore assouvi ?
- Seul l'amour a de l'importance dans le délire sans queue ni tête de notre existence.
- Une vie, deux ans ou trois mois, un amour peut durer tout cela. Mais lorsque tout est fini, il ne faut pas insister.
- Les quinquagénaires sont des impatientes. Comme si l'approche de la vieillesse nous donnait des ailes. Des ailes qui ne procurent pas l'assurance de voler bien haut.
- Les livres, c'est comme l'amour, on ne vous en rend rien.
- Les mots ont trop servi, on ne sait plus les utiliser.
- On ne remplace pas ceux qui meurent, il faut s'habituer à ne vivre qu'une fois.
- On se croit rarement capable de mauvaises choses qu'on finit souvent par faire.
- L'idée de la mort n'est supportable qu'aux imbéciles.
- C'est l'une des plus sûres actions de la mort que de nous faire éprouver l'irréversible.
- Les larmes, on sait bien qu'elles ne signifient rien, à peine une lâcheté de plus.
- L'apprentissage de la modération devient plus aisé quand on sait que la mort viendra au moindre abus.
- La femme que l'on a aimée résume-t-elle toute notre conception de l'amour ?
- L'enfance. L'âge de la vie où tout semble possible, où on imagine qu'il suffira de vouloir changer son destin.
- Qu'il est pitoyable, l'être trop faible qui soudainement se fâche. Il ne sait plus, l'instant de colère passé, comment se comporter.
- Les gens qui n'écrivent pas ont sur l'écriture des idées toutes faites.
- Quoi qu'on fasse ou décide on se trompe toujours.
- Les gens discrets ne le sont que parce qu'ils manquent d'imagination.
- Étonnant de voir le peu de place qu'occupe l'amour chez les hommes. Trop douloureux comme sentiment, trop consommant. La plupart des humains ne l'ont pas connu ou se sont empressés de l'oublier.
- Pourquoi l'amour ne permettrait-il que rarement la permanence des liens que crée l'amitié.
- L'amitié qui n'est pas discrète est dangereuse.

- L'homme doit prendre conscience de ses abîmes pour mieux les contourner.
- L'amour, il faut l'avoir vu chez les autres pour le comprendre vraiment. On ne s'aperçoit que de son absence.
- La vie ne remplit jamais ses promesses.
- Quand on choisit d'aimer quelqu'un, on accepte d'être inquiet.
- On ne se résigne jamais. On décide de se taire, c'est tout.
- On ne sait jamais l'étendue du tort que l'on fait.
- Quelle est la valeur de cette vie dont les meilleurs moments nous apparaissent toujours comme des périodes d'évasion, de fuite de soi ?
- Personne ne niera que la vie est horrible, que c'est une suite d'angoisses sans fin. Il n'y a qu'une façon de passer à travers, c'est de ne pas y penser.
- On voudrait parfois que le monde et le temps s'arrêtent pour nous permettre de les rattraper.
- Vivre, n'est-ce pas toujours se remettre en question ?
- Lorsqu'on envisage la vie dans toute sa gravité, les considérations de réussite sociale vous paraissent rapidement vaines.